

Chantée par les Frères Coat.

## IX

Aujourd'hui que nous sommes en guerre  
 Hélas! que de foyers détruits  
 Que de douleurs et de misères  
 Ont semé chez nous nos ennemis  
 Malheureux Brestoï  
 Tu n'as plus de toit  
 Ecoutez le cri de ~~la~~ souffrance  
 De tous ces pauvres sans foyer  
 Il faudra qu'un jour toute la France  
 Leur vienne en aide sans tarder.

## II

De toute cette ville martyre  
 Il n'est pas resté un foyer  
 Ses habitants ont du la fuir  
 La fuir et tout abandonner  
 Pour ces malheureux  
 Soyons généreux  
 Pour tous ces sinistrés la France  
 Un jour devra avoir pitié  
 En soulageant dans leur souffrance  
 Il n'faut pas les abandonner.

## III

De leur cité jadis prospère  
 Hélas! il ne reste plus rien  
 Tout n'est que ruines tout n'est que poussière  
 Ils ont tout détruit les germains  
 Détruisant leur port  
 Et semant la mort  
 Celle qui fut une ville joyeuse  
 Maintenant, n'est qu'un mur calciné  
 Brest est devenue silencieuse  
 Et menace de s'écrouler.

## IV

En quittant leur ville et villages  
 Hélas! ils n'ont pu rien sauver  
 Car les soldats boches dans leur rage  
 Les ont tous brutalement chassés  
 Et tous ces braves gens  
 N'ont plus rien maintenant  
 N'ont hélas rien que la grande route  
 Pour fuir vers un nouveau destin  
 Gardant au cœur l'espoir sans doute  
 De voir des jours meilleurs demain.

## V

Beaucoup de nos villes en Bretagne  
 Ont accueilli ces malheureux  
 Qui par la faute de l'Allemagne  
 N'ont plus rien à semer sur eux  
 Pour leurs petits enfants  
 Il faut des vêtements  
 Aidons-les dans toutes leurs souffrances  
 Accueillons-les dans nos foyers  
 Ils vous disent merci d'avance  
 Pour votre solidarité.

Charles MERCIER.

Reproduction interdite.

Saint-Pol de Léon. le 9/12/44

Rien au verso.